

# ÉTUDES Lait de vache



## Que s'est-il passé dans le secteur laitier après la fin du régime des quotas laitiers en Europe?

### Analyse en Allemagne, en Autriche et en France

Des quotas laitiers ont été mis en place en 1984 dans l'ensemble de l'Union européenne, afin de réguler la production laitière et les prix du lait. Une limite de production était alors attribuée à chaque état membre qui avait la charge de définir et de piloter nationalement sa gestion. La suppression de cette limite est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 2015. Entre 2015 et 2024, la collecte de lait de vache européenne a augmenté de plus de 7 %<sup>1</sup>. Cette note, co-rédigée par FranceAgriMer, l'Office fédéral allemand de l'agriculture et de l'alimentation (Bundesanstalt für Landwirtschaft und Ernährung - BLE) et l'institution publique autrichienne AgrarMarkt Austria (AMA), analyse les évolutions du secteur laitier en Allemagne, en Autriche et en France, au cours de cette période.

#### Résumé :

En France, en Allemagne et en Autriche, le paysage laitier a évolué depuis 2015. Alors que les volumes de lait produits s'étaient développés dans les trois pays, juste avant la fin des quotas, ils ont suivi des trajectoires différentes par la suite. Le nombre d'entreprises de transformation laitière avait bondi à la fin des quotas, en Allemagne, mais s'est orienté à la baisse depuis. Il reste néanmoins aujourd'hui supérieur à celui de 2015. Une évolution différente de ce qui a été observée en Autriche, comme en France, avec un nombre d'établissements en baisse. La période a également été propice au développement des filières biologiques. Leur poids dans la collecte a augmenté de 2 points environ, en Allemagne comme en France, et quasiment de 4 points en Autriche, qui par ailleurs possède la filière biologique la plus développée. En Allemagne et en France, les années de fin des quotas laitiers ont également été celles de la structuration des organisations de producteurs. Une structuration quasiment absente en Autriche, en lien avec un maillon aval organisé très largement sous forme de coopératives dans ce pays. En Autriche comme en France, depuis la fin des quotas laitiers, des changements se sont également fait ressentir sur la partie amont, avec une augmentation des livraisons par exploitation.

---

<sup>1</sup> Cette évolution, comme toutes celles présentées dans le document, est calculée pour l'Union européenne à 27.



## 1.1. Production et livraison de lait

À la suite de la fin du régime des quotas laitiers, en 2015, le nombre d'entreprises laitières transformant du lait cru a augmenté, de même que le volume global de lait transformé. Cette augmentation est particulièrement visible dans les petites laiteries, qui absorbent jusqu'à 300 000 tonnes par an, ainsi que dans les très grandes laiteries, qui absorbent plus de 1 000 000 tonnes par an. En revanche, les laiteries dont la production annuelle est supérieure à 300 000 tonnes mais inférieure à 1 000 000 de tonnes enregistrent à la fois une diminution du nombre d'entreprises et une diminution de la quantité de lait transformé.

**Tableau 1 : Développement de l'industrie laitière - Approvisionnement des laiteries**

Classes de taille selon le volume de lait transformé (tonnes/an)	Nombre d'entreprises					Livraisons (1 000 t)				
	2015	2018	2021	2024	%	2015	2018	2021	2024	%
<= 5 000	16	20	18	20	25	32	43	41	45	42
5 001 à 20 000	8	9	7	9	13	66	107	84	115	75
20 001 à 50 000	15	15	19	18	20	458	537	622	621	35
50 001 à 100 000	15	18	15	9	- 40	1 053	1 370	1 107	651	- 38
100 001 à 300 000	30	39	36	38	27	5 315	7 307	6 770	7 505	41
> 300 000	17	14	15	13	- 24	10 487	9 223	10 437	10 502	0
300 001 à 400 000	8	6	5	3	- 63	2 828	2 050	1 695	1 085	- 62
401 001 à 500 000	.	.	3	.	.	.	.	1 268	.	.
500 001 à 750 000	5	4	3	5	0	2 847	2 164	1 964	2 691	- 5
750 001 à 1 000 000	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
> 1 000 000	4	4	4	5	25	4 811	5 009	5 510	6 726	40
Total	<b>101</b>	<b>115</b>	<b>110</b>	<b>107</b>	<b>6</b>	<b>17 411</b>	<b>18 587</b>	<b>19 061</b>	<b>19 440</b>	<b>12</b>

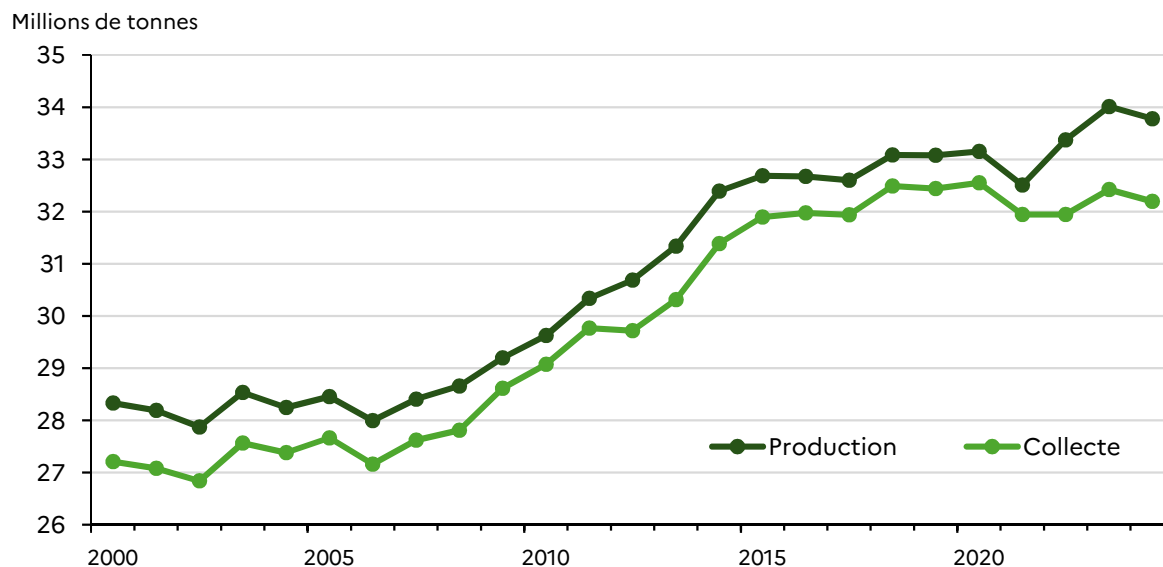
Source: BLE, 625

Depuis 2007, il y a eu une forte augmentation de la production et de la collecte de lait, qui s'est poursuivie jusqu'à la fin du régime des quotas laitiers en 2015. Après la fin du régime des quotas laitiers, la production laitière est restée globalement stable, oscillant entre 32,5 et 33,1 millions de tonnes par an. La livraison de lait s'est également stabilisée après 2015, et s'est depuis maintenue dans une fourchette comprise entre 31,0 et 32,0 millions de tonnes.

Un changement important dans l'enquête sur la production et la livraison de lait s'est produit en 2016. Ce qui limite la comparabilité des données entre les années. Cette reconversion rend difficile une indication précise de l'évolution exacte à la suite immédiate de la fin du régime des quotas laitiers. En outre, la méthode de calcul de la production laitière a été modifiée à partir de 2022, ce qui limite encore la comparabilité avec les années précédentes.



**Figure 1 : Production et livraison de lait en Allemagne par année civile**



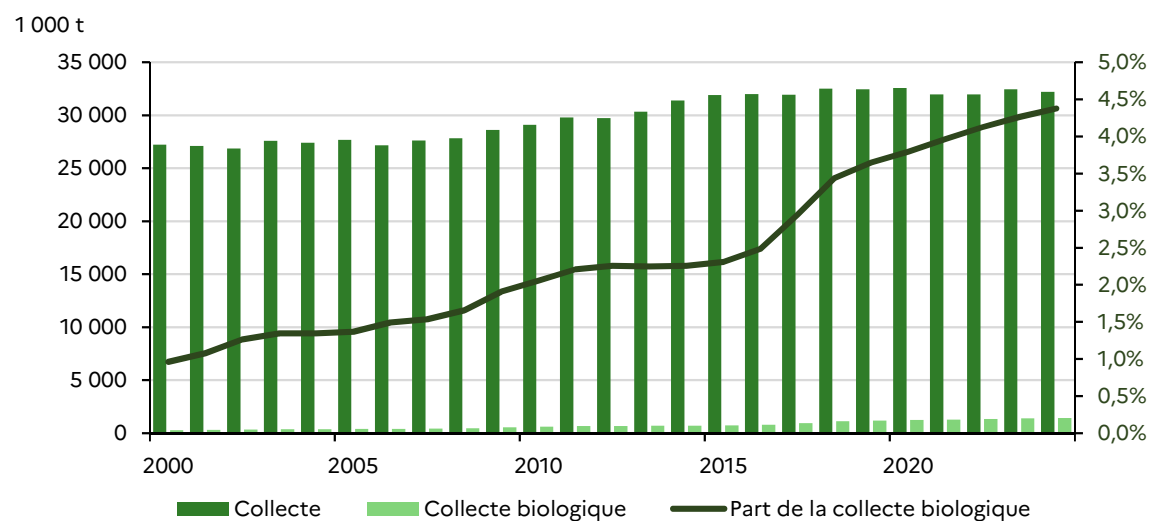
N.B.: La méthodologie de calcul de la production laitière a été modifiée à partir de 2022. La comparabilité avec les années précédentes est limitée.

Source: BLE, 625

### La filière biologique ne cesse d'augmenter

L'Allemagne est, avec l'Autriche, la France, le Danemark, l'Italie et la Suède, l'un des six plus grands producteurs de lait biologique de l'Union européenne. Depuis 2000, la part du lait bio dans la collecte totale en lait n'a cessé d'augmenter. Entre 2012 et 2016, la croissance a été globalement nulle. Au cours de la période 2012-2013, la part a même légèrement diminué, rebondissant en 2014 et demeurant constante jusqu'en 2015. Depuis 2016, la part du lait bio a de nouveau considérablement progressé. En 2015, l'approvisionnement en lait bio s'élevait à 736 000 tonnes, soit 2,3 % de la collecte totale en lait. Un nouveau pic a été atteint en 2024, avec 1 409 000 tonnes de lait biologique représentant 4,4 % de la quantité totale. Ainsi, la part du lait bio dans la collecte totale en Allemagne ne cesse d'augmenter.

**Figure 2 : Évolution de la part du lait bio dans l'approvisionnement total 2000-2024**



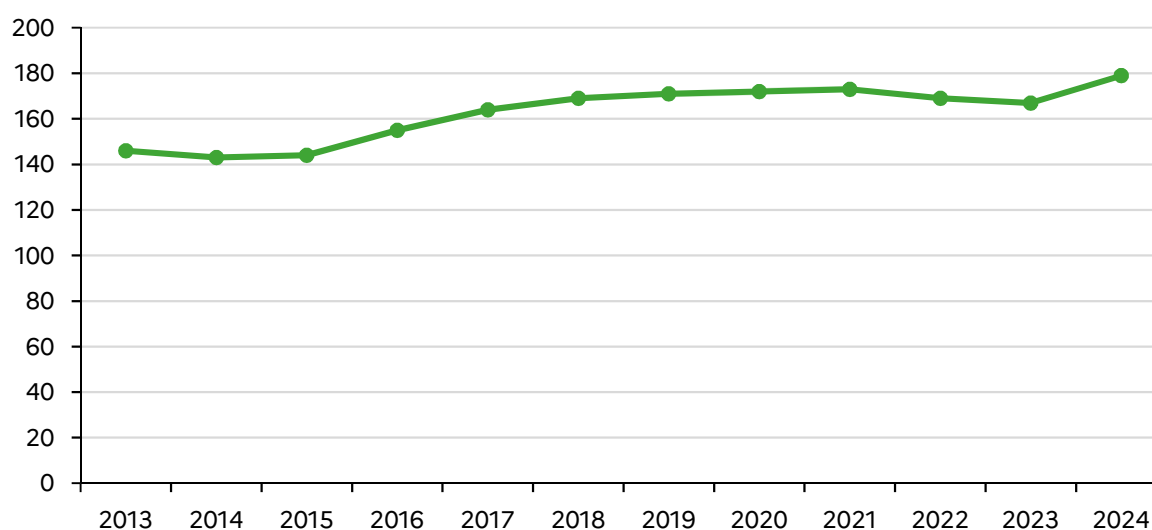
Source: BLE, 625



## Organisations de producteurs

L'évolution des organisations de producteurs de lait de vache en Allemagne montre une augmentation modérée mais constante après la fin du régime des quotas laitiers en 2015. Entre 2013 et 2015, le nombre d'organisations de producteurs de lait était resté relativement stable, avec 146 organisations en 2013 et 144 en 2015. Une croissance significative a été enregistrée à partir de 2015, reflétant l'importance croissante de ces structures pour les éleveurs laitiers. En 2024, le nombre d'organisations de producteurs est passé à 179, soit une augmentation d'environ 24 %. Cette évolution montre qu'à la suite de la suppression du régime des quotas laitiers, les producteurs s'associent davantage au sein d'organisations.

Figure 3 : Évolution du nombre d'organisations de producteurs de lait de vache en Allemagne



Source: BLE, 624

## 1.2. Évolutions des fabrications de produits laitiers

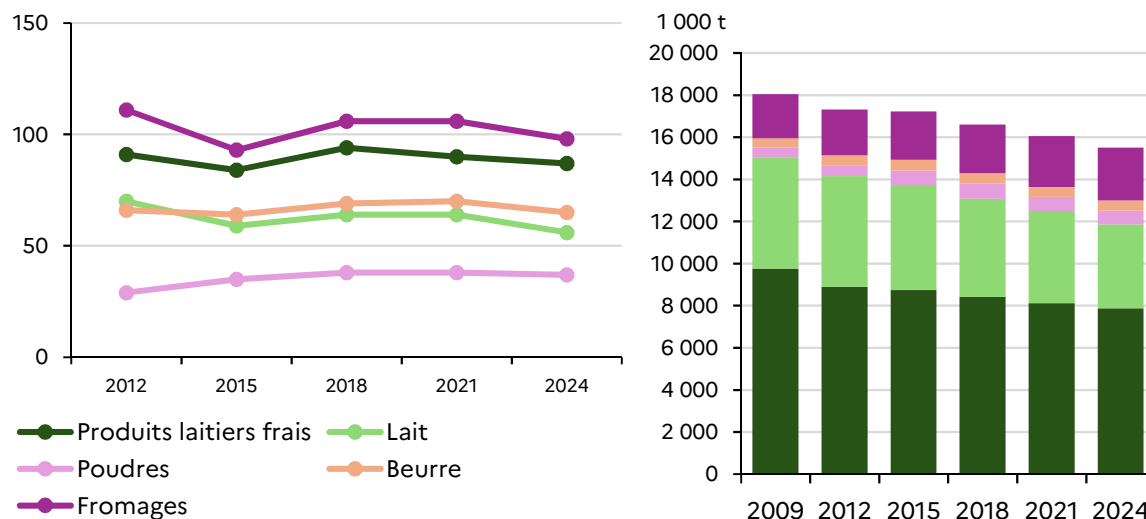
Depuis la fin du régime des quotas laitiers en 2015, l'évolution globale de la production de produits laitiers a été plutôt modérée en Allemagne. Les produits laitiers frais ont légèrement changé, le nombre d'entreprises est passé de 91 en 2012 à 84 en 2015 et a fluctué au cours des années suivantes, avec une augmentation entre 2015 et 2018. Depuis 2021, le nombre d'entreprises a de nouveau diminué, mais avec 87 entreprises en 2024, il est toujours plus élevé qu'en 2015. Le volume de production de produits laitiers frais a diminué d'environ 10 % depuis 2015. Les volumes de production de lait de consommation ont particulièrement diminué, avec une baisse d'environ 20 % depuis 2015. Le nombre d'entreprises, pour ce produit, est passé de 70 en 2012 à 59 en 2015 et est tombé à 56 en 2024, avec des fluctuations. La production de produits laitiers séchés n'a guère évolué, les volumes ont diminué d'environ 2 % depuis 2015 et le nombre d'entreprises est resté stable. La production de beurre est également restée globalement stable, avec une légère baisse d'environ 7 %, tout comme le nombre d'entreprises, passé de 64 en 2015 à 65 en 2024. La production de fromage a augmenté de 9 % depuis 2015. Ce mouvement était enclenché avant même la fin du régime des quotas laitiers. Le nombre d'entreprises a fluctué au cours de la même période : 111 entreprises fabriquaient du fromage en 2012. 18 de moins en fabriquaient en 2015, mais ce nombre est reparti à la hausse pour atteindre 98 entreprises en 2024.

Dans l'ensemble, les changements intervenus dans la production de produits laitiers depuis la fin du régime des quotas laitiers ont été plutôt limités, même si ceux-ci étaient déjà observables



au cours des années précédentes. Alors que la production de produits laitiers frais et de lait de consommation a diminué, la production de fromage a augmenté. La production de beurre est restée globalement inchangée et la production de produits laitiers sous forme de poudre n'a connu que de légères fluctuations.

**Figure 4 : Nombre d'entreprises et volumes produits, par grande famille de produits laitiers**



Source: BLE, 625

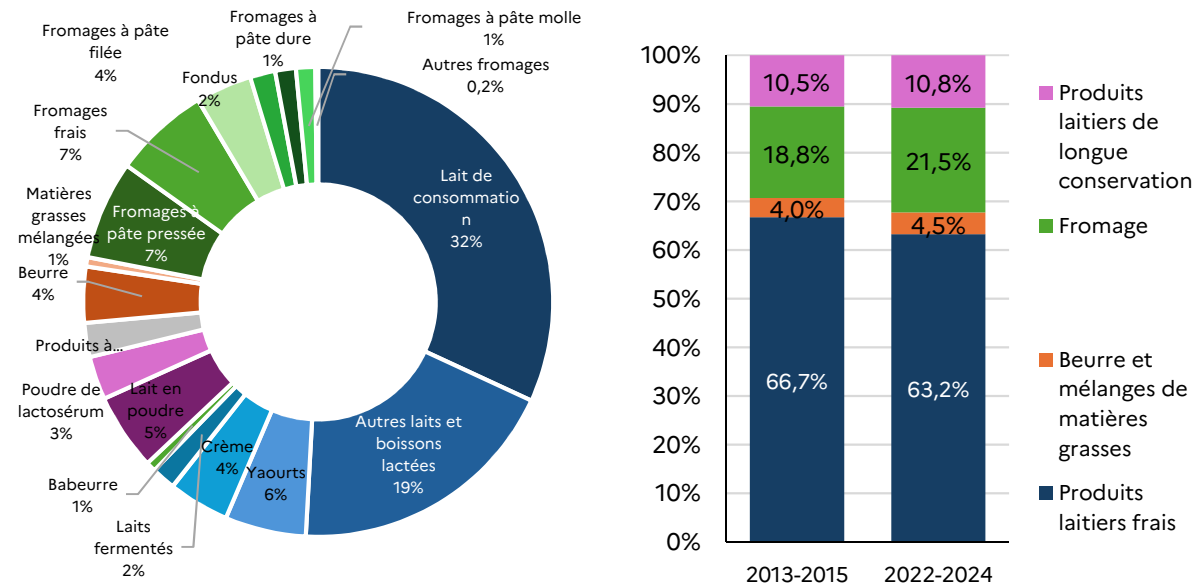
### Un mix-produit stable

En 2024, le lait de consommation représentait la plus grande catégorie de produits de l'industrie laitière allemande, avec une production d'environ 4 millions de tonnes, ce qui représente 32 % de la production totale. 2,4 millions de tonnes de produits et de boissons à base de lait ont été transformé en 2024, ce qui représente la deuxième part la plus importante de la production totale, avec 19 %. Ensemble, ces deux catégories de produits représentent plus de la moitié de l'ensemble de la gamme de produits, ce qui montre leur rôle central dans l'industrie laitière.

La comparaison des volumes produits en 2013-2015 et en 2022-2024 (voir Figure 5) montre que la gamme de produits de l'industrie laitière allemande n'a guère évolué au cours des dix dernières années et qu'une stabilité des valeurs peut être constatée. Les évolutions des différents produits laitiers présentent de légers changements. La production de lait frais a diminué de 3,5 % entre les deux périodes, tandis que la production de fromage a augmenté de 2,7 %. La production de beurre et de matières grasses mélangées a également légèrement augmenté, de 0,5 %, et celle des poudres de 0,2 %. Dans l'ensemble, la gamme de produits de l'industrie laitière allemande reste globalement stable, avec quelques changements dans la demande de produits spécifiques.



**Figure 5 : Gamme de produits de l'industrie laitière allemande**

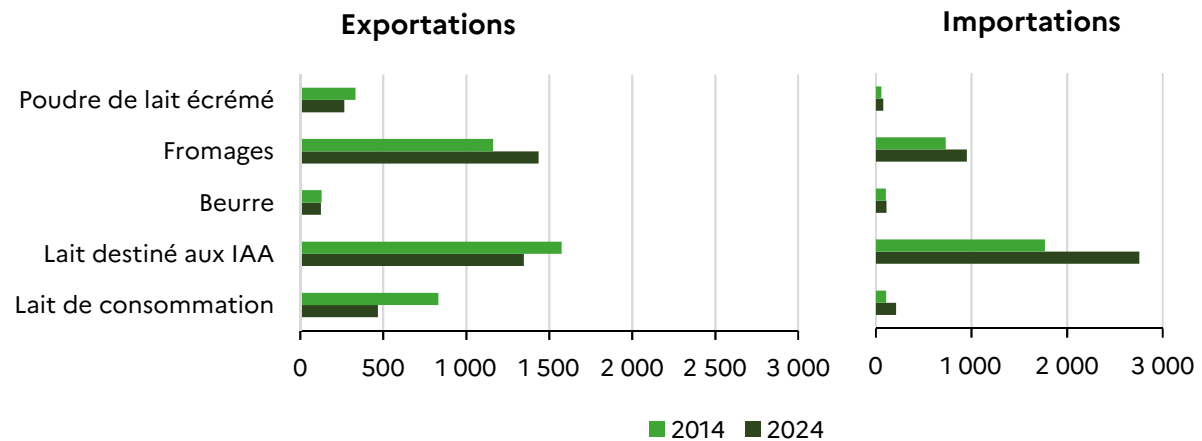


Source: BLE, 625

### 1.3. Comment évoluent les exportations allemandes ?

Le commerce extérieur allemand affiche une activité globalement soutenue, et particulièrement marquée dans les catégories du lait industriel et du fromage.

**Figure 6 : Exportations et importations allemandes de certains produits laitiers**



IAA : industries agroalimentaires

Source: Office fédéral de la statistique (Destatis), 2025



## 2.1. Secteur laitier autrichien

La fin du régime des quotas laitiers en avril 2015 a eu des effets immédiats sur le marché laitier national. Parmi ceux-ci figuraient une forte baisse des prix à la production, une hausse temporaire de la production, davantage de cessations d'exploitations laitières, des fermetures ou fusions de laiteries, ainsi que des ajustements des flux commerciaux. Toutefois, nombre de ces évolutions s'expliquent moins par la fin des quotas elle-même que par la transformation structurelle générale des zones rurales depuis l'adhésion à l'UE en 1995. L'incertitude au sein de la filière avant la suppression des quotas laitiers était très élevée. Les acteurs du marché évoquaient une intensification de la concurrence, une production plus intensive dans les régions favorisées et, parallèlement, des difficultés existentielles pour les petites exploitations situées dans les zones alpines défavorisées. Alors que les grandes exploitations voyaient des opportunités de croissance, la volatilité des prix pesait particulièrement sur les petites structures. Dans l'ensemble, le marché laitier s'est adapté relativement rapidement aux nouvelles conditions-cadres.

La filière laitière constitue en Autriche le pilier central de la production agricole. En 2024, elle a généré une valeur de production de 1,96 milliard d'euros, soit 19,6 % de la valeur ajoutée agricole totale. La production laitière nationale se caractérise par de petites exploitations familiales, basées sur les prairies permanentes. 90 % des livraisons de lait proviennent d'exploitations de montagne (exploitations présentant des contraintes particulières) et 92 % du lait est produit dans des zones défavorisées. Le secteur laitier autrichien se distingue notamment par le lait biologique, le lait de foin et le lait mettant en avant les pratiques respectueuses du bien-être animal. Environ 18 % des livraisons de lait proviennent d'exploitations biologiques et près de 15 % concernent le lait de foin. L'ensemble du lait cru livré aux laiteries autrichiennes est issu d'animaux nourris sans organismes génétiquement modifiés (OGM). Le chiffre d'affaires total de l'industrie laitière autrichienne s'élevait en 2024 à environ 4,04 milliards d'euros<sup>2</sup>.

### **Livraisons de lait : nette augmentation de la production au cours des 30 dernières années**

Au cours des trois dernières décennies, le marché laitier autrichien a connu une forte hausse de la production ainsi que d'importantes transformations structurelles. En 1995, année de l'adhésion de l'Autriche à l'UE, les laiteries et fromageries autrichiennes ont collecté au total 2,29 millions de tonnes de lait cru. Les livraisons ont ensuite augmenté pour atteindre 3,58 millions de tonnes en 2024. Dès 2014, année précédant la fin du régime des quotas, une hausse notable de l'offre de lait de 4,4 % par rapport à l'année précédente a été enregistrée. En 2015, les livraisons se sont élevées à 3,10 millions de tonnes, soit 1,3 % de plus qu'en 2014. Dans les années suivantes, la croissance de la production s'est encore renforcée : + 3,0 % en 2016, + 3,6 % en 2017 et + 2,3 % en 2018. La comparaison des périodes avant et après la fin des quotas ne montre toutefois aucune modification des taux de croissance annuels. Entre 2005 et 2014, la croissance annuelle moyenne s'élevait à 1,6 %, un taux identique à celui observé entre 2015 et 2024.

---

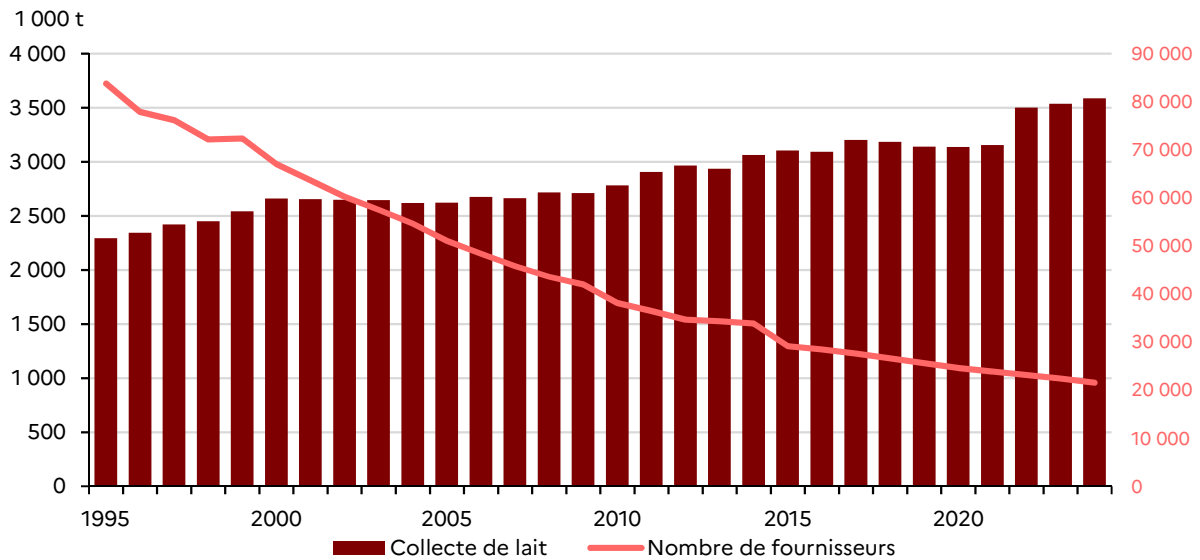
<sup>2</sup> Source : Bundesministerium für Land- und Forstwirtschaft, Klima- und Umweltschutz, Regionen und Wasserwirtschaft (BMLUK)



### Transformation structurelle : forte baisse du nombre de producteurs laitiers

Le nombre d'exploitations livrant du lait<sup>3</sup> diminue en Autriche depuis de nombreuses années. Au cours des trois dernières décennies, près des trois quarts des exploitations ont cessé leur activité (- 74 %). Le nombre de producteurs laitiers est passé de 83 793 en 1995 à 21 557 en 2024. La suppression des quotas, en 2015, a manifestement agi comme un accélérateur et intensifié cette évolution structurelle : en 2015, l'Autriche comptait encore 29 124 exploitations livrant du lait. Cette année-là, 4 752 fermes ont fermé leurs étables – une baisse massive de 14 % en un an (2014 : 33 876 exploitations). Au cours des dix années suivantes, cette tendance s'est poursuivie, avec une diminution moyenne annuelle de 4,4 % du nombre de producteurs. Entre 2015 et 2024, plus d'un quart de ces exploitations ont cessé la production, soit près de 7 600 arrêts d'activité en dix ans. Si la fin du régime des quotas a accéléré les cessations d'exploitations laitiers à court terme, le recul moyen et long terme du nombre de fermes laitières s'explique avant tout par l'évolution structurelle générale des zones rurales.

**Figure 7 : Livraisons de lait aux laiteries et fromageries autrichiennes et nombre d'exploitations livrant du lait, 1995-2024**



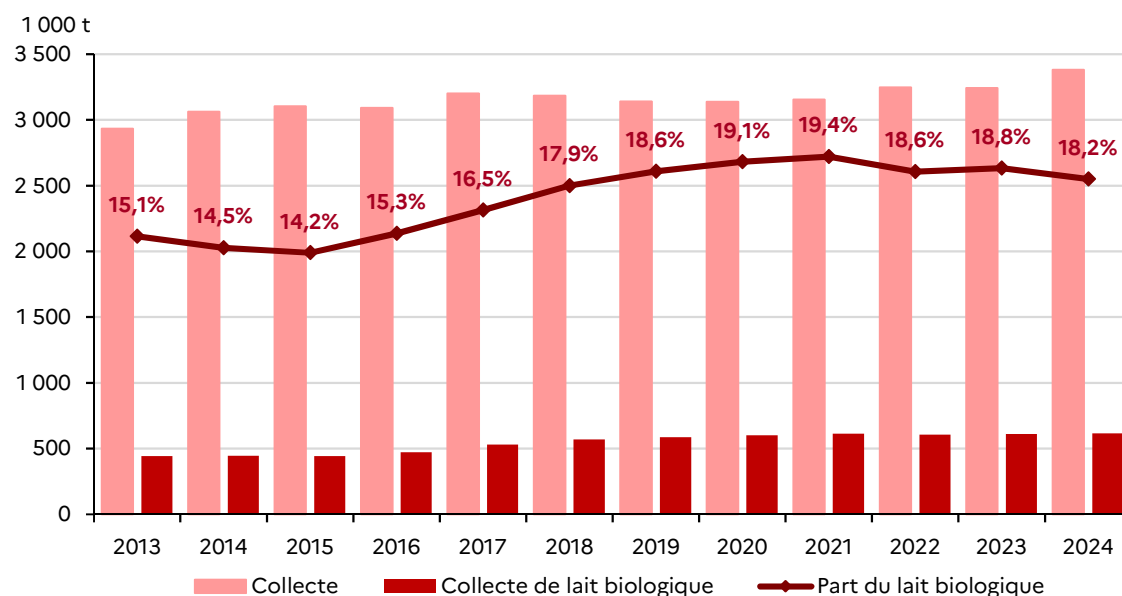
Source : AMA, rapport mensuel

<sup>3</sup> Nombre des exploitations livrant du lait au mois de décembre.

### Filière laitière autrichienne : la part du lait biologique augmente progressivement

L'Autriche compte, aux côtés de l'Allemagne, de la France, du Danemark, de l'Italie et de la Suède, parmi les six plus grands producteurs de lait biologique de l'Union européenne. Au total, 22,5 % des vaches laitières sont élevées dans des exploitations biologiques<sup>4</sup>. La part du lait bio dans les livraisons totales augmente de manière continue depuis 2016. En 2015, les laiteries avaient collecté environ 441 000 tonnes de lait biologique, soit 14,2 % du volume total, un niveau légèrement inférieur à celui des deux années précédentes (voir Figure 8). Les livraisons de lait bio ont atteint leur maximum en 2021, avec près de 613 000 tonnes et une part de 19,4 % des livraisons totales. En 2024, cette part a légèrement reculé pour s'établir à 18,2 %. L'Autriche est ainsi restée en tête du classement européen.

Figure 8 : Évolution de la part du lait biologique dans les livraisons totales, 2013-2024



Source : AMA, rapport mensuel

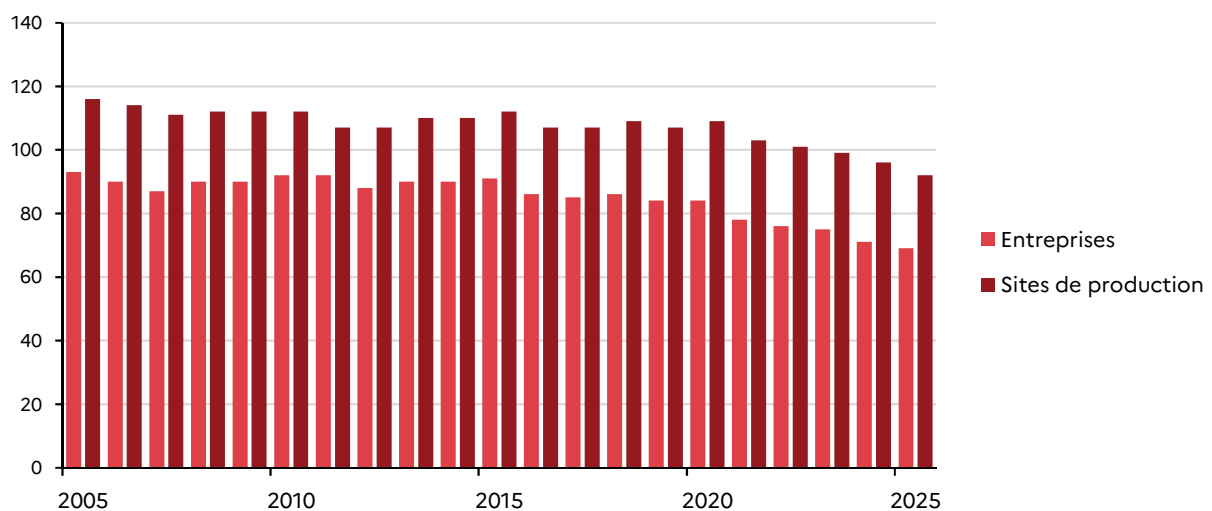
<sup>4</sup> « Grüner Bericht 2025 », Bundesministerium für Land- und Forstwirtschaft, Klima- und Umweltschutz, Regionen und Wasserwirtschaft BMLUK



### Entreprises laitières en Autriche : la tendance à la baisse se poursuit

En 2025, on comptait en Autriche 69 entreprises laitières<sup>5</sup> collectant ou transformant du lait de vache (voir Figure 9). Il s'agit de laiteries et de fromageries opérant sur un total de 92 sites de production. Plus de la moitié de ces entreprises laitières sont situées dans les Länder occidentaux du Tyrol et du Vorarlberg, où il s'agit principalement de petites fromageries. En Haute-Autriche et en Basse-Autriche, les deux Länder affichant les volumes de collecte les plus élevés et abritant les grandes laiteries, on recensait respectivement douze et cinq entreprises. Au cours des dix dernières années, une diminution continue du nombre d'entreprises a été observée. Le nombre de 91 établissements en 2015 s'est progressivement réduit de 22 unités jusqu'à aujourd'hui, soit près d'un quart en moins. La comparaison des périodes, avant et après la fin du régime des quotas, montre qu'à partir de 2015, une concentration plus marquée s'est opérée. Entre 2015 et 2025, le nombre d'entreprises a reculé en moyenne de 2,4 % par an. Avant la suppression des quotas, on observait en revanche aussi bien des hausses que des baisses, de sorte que le taux annuel moyen était globalement stable ( $\pm 0\%$ ). Les causes de cette évolution à la baisse sont en grande partie structurelles ou liées à des décisions stratégiques et économiques.

**Figure 9 : Évolution du nombre d'entreprises de collecte et de transformation du lait, 2005-2025**



Source : AMA, rapport mensuel

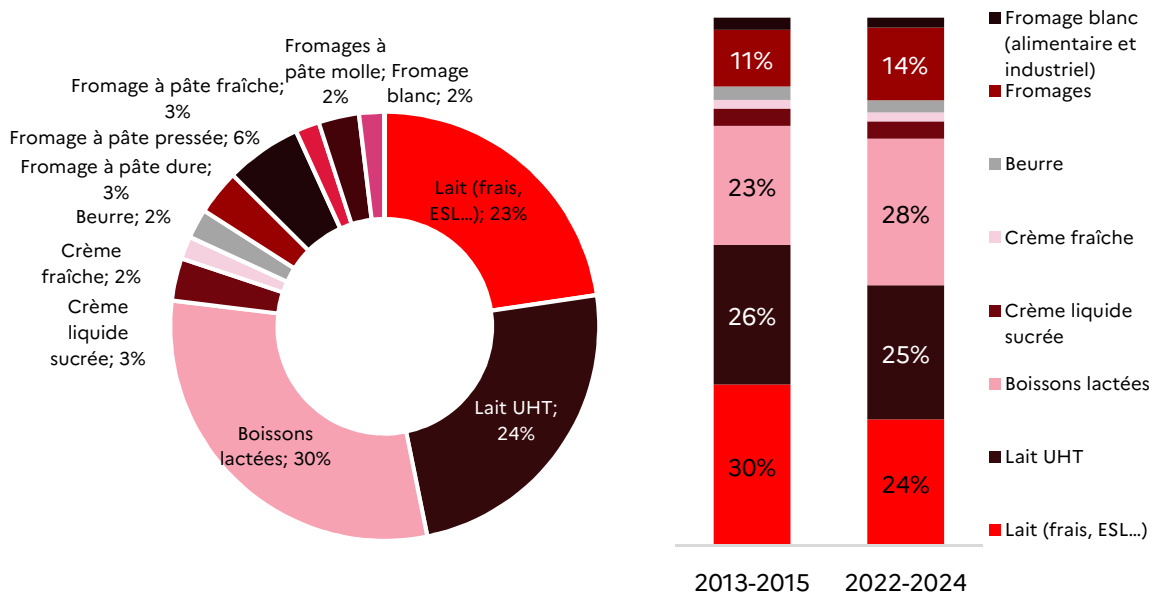
<sup>5</sup> Date de référence : 1<sup>er</sup> janvier 2025. Selon le règlement sur la transparence du marché agricole (« Agrarmarkttransparenzverordnung »), doivent déclarer leurs données, toutes les entreprises qui collectent ou transforment au moins 48 000 kg de lait cru par an.



### Une gamme de produits en évolution

En 2024, les laits fermentés et les laits aromatisés (produits lactés acidifiés et boissons lactées sucrées) constituaient la catégorie présentant le volume de production le plus élevé (voir Figure 10). Avec environ 443 000 tonnes, ils représentaient 30 % de la production totale. Ils étaient suivis par le lait UHT (355 000 t, soit 24 %), et par le lait de consommation frais et à durée de conservation prolongée (Extended Shelf Life - ESL) (334 000 t, soit 23 %). Associées, ces trois catégories formaient ensemble près des trois quarts du mix-produit national. Au cours des dix dernières années, la gamme de produits de l'industrie laitière autrichienne a évolué. Une comparaison entre les années 2013-2015 et la période 2022-2024 met en évidence des tendances divergentes selon les produits. Ainsi, la production de fromage a augmenté, par rapport à 2013-2015, et a atteint 14 % de la production totale (+ 3 points). La production de boissons lactées mélangées a également progressé pour atteindre 28 % (+ 5 points). À l'inverse, la production de lait de consommation (frais et ESL) a reculé à 24 % (- 6 points).

Figure 10 : Gamme de produits de l'industrie laitière autrichienne en 2024



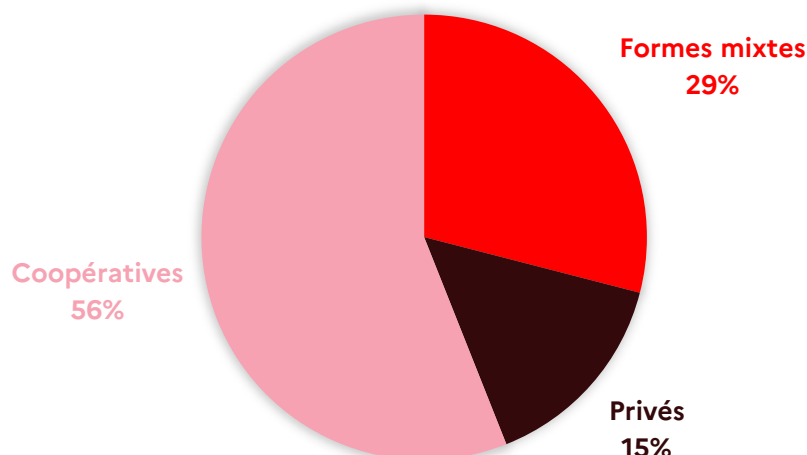
Source : AMA, rapport mensuel

### Organisations de producteurs

Comparée à d'autres pays de l'UE, l'Autriche ne compte qu'une seule organisation de producteurs dans le secteur laitier. La filière laitière autrichienne est fortement structurée sous forme coopérative : de nombreuses laiteries appartiennent directement aux agriculteurs. En 2024, parmi les dix laiteries les plus importantes, qui transformaient ensemble près de 90 % du lait cru produit, en termes de chiffre d'affaires, environ 56 % relevaient de coopératives, 15 % d'entreprises privées.



Figure 11 : Répartition du chiffre d'affaires des dix principales laiteries en Autriche en 2024



Source : BMLUK

### Davantage de vaches laitières par exploitation et hausse de la productivité

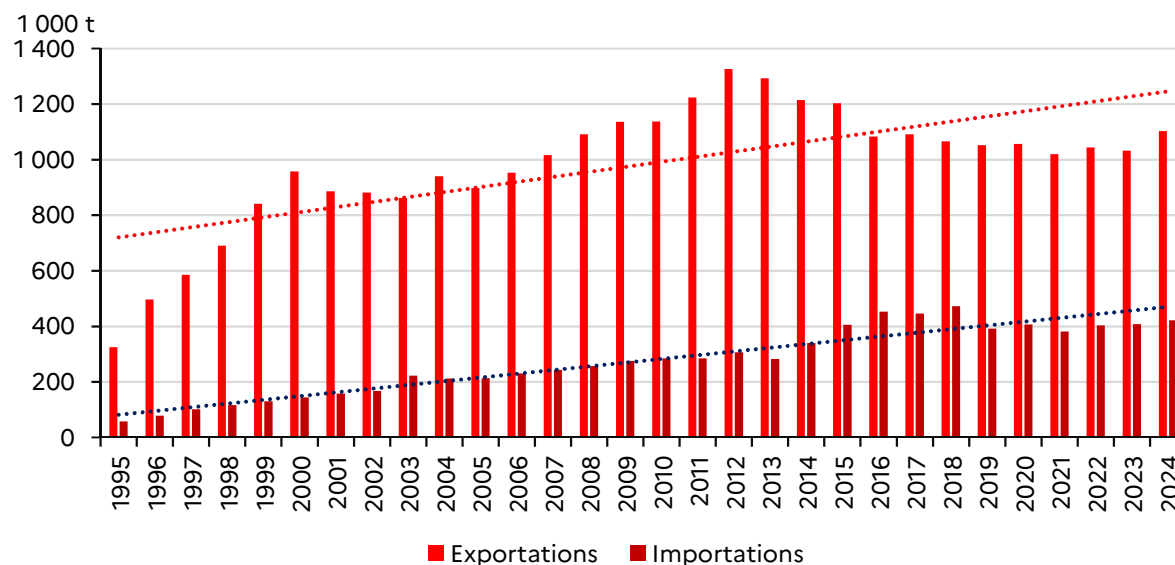
En 1995, une exploitation laitière comptait en moyenne huit vaches. En 2015, on en dénombrait déjà 18,5 par ferme. Entre 2015 et 2024, le nombre de vaches par exploitation a continué d'augmenter régulièrement pour atteindre aujourd'hui une moyenne de 24,8 animaux. Grâce aux progrès réalisés dans la sélection génétique, la productivité laitière s'est nettement améliorée au cours des dernières années. Après la fin du régime des quotas laitiers, la quantité moyenne de lait livrée par exploitation a dépassé le seuil des 100 000 kg. En 2015, les exploitations livraient déjà en moyenne 106 547 kg, soit le double du niveau de 2005 (51 362 kg). En 2024, les livraisons par exploitation ont grimpé à environ 166 000 kg. Le nombre total de vaches laitières a toutefois diminué ces dernières années en raison du changement structurel. En 2024, on comptait 535 810 animaux, contre 638 339 il y a trente ans. En 2015, 539 000 vaches étaient traitées – seulement 3 200 de plus qu'en 2024.

### Commerce extérieur des produits laitiers : comment ont évolué les importations et exportations autrichiennes ?

Dès avant la suppression du régime des quotas, les flux commerciaux ont commencé à s'adapter et les marchés ont réagi aux changements attendus. Les volumes d'exportation ont atteint leur niveau maximal en 2012, trois ans avant la fin des quotas, avec 1,33 million de tonnes (voir Figure 12). Dans les années suivantes, les exportations ont diminué, avec un recul marqué en 2016 (1,08 million de tonnes), soit une baisse de 10 % par rapport à l'année précédente. Les volumes d'importation ont en revanche fortement augmenté à partir de 2014 et se sont situés, entre 2015 et 2018, au-dessus de la tendance moyenne de long terme. Dès l'année précédant la fin des quotas, le taux de croissance annuel s'est nettement accéléré, atteignant en 2014 une hausse des importations de 21 %. En 2015, une nouvelle progression importante a été enregistrée (+ 19 %). En 2018, les importations de lait et de produits laitiers ont atteint leur maximum avec 472 301 tonnes. Ce record illustre l'importance croissante des importations et reflète les transformations structurelles du commerce extérieur.



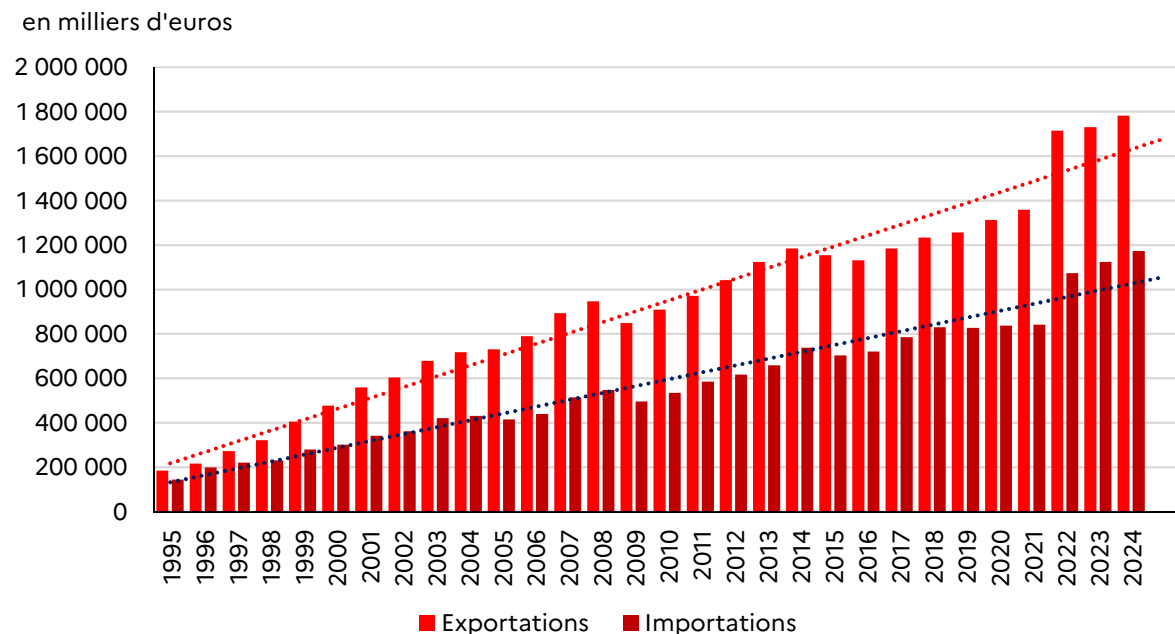
Figure 12 : Évolution des volumes du commerce extérieur des produits laitiers, 1995-2024



Source : Statistik Austria

L'évolution en valeur a montré, dans les années suivant la fin du régime des quotas, un affaiblissement de la dynamique commerciale. Entre 2015 et 2021, tant les valeurs des exportations que celles des importations sont restées en dessous des tendances moyennes de long terme (voir Figure 13). En 2015, l'Autriche a exporté des produits laitiers pour une valeur de 1,15 milliard d'euros (- 3 %). La valeur des importations s'est élevée à près de 702 millions d'euros (- 5 %). La balance commerciale est restée positive, avec un solde en hausse atteignant 451 millions d'euros.

Figure 13 : Évolution de la valeur du commerce extérieur des produits laitiers, 1995-2024



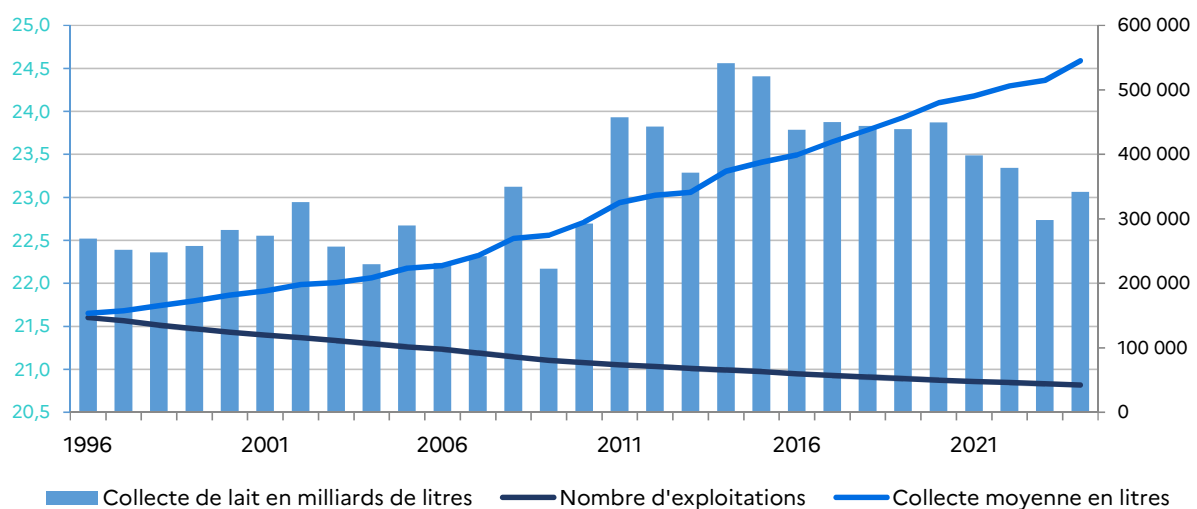
Source : Statistik Austria



### 3.1. En France, le maillon amont s'est concentré

En France, la collecte de lait de vache a connu une période de progression, liée aux assouplissements des réglementations européenne<sup>6</sup> et française<sup>7</sup>, qui ont mené à un pic de production en 2014. Après la fin des quotas, en 2015, la **production** a chuté, en lien avec la « crise du prix du lait » : le prix standard du lait a essuyé de fortes baisses, notamment dans les mois qui ont précédé la sortie des quotas, avec, au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, un prix standard inférieur de 20 % à celui du 1<sup>er</sup> trimestre 2014. Au plus bas, le prix standard avait atteint 285 €/1 000 l (mai 2016). Les dynamiques d'évolution des structures d'exploitations en cours avant la fin des quotas se sont poursuivies après la sortie (voir Figure 14).

**Figure 14 : Évolution comparée de la collecte française et du nombre d'exploitations (1996-2024)**



Source : FranceAgriMer d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Le nombre d'exploitations livrant du lait en France, déjà en diminution avant la fin des quotas, a diminué d'un tiers entre 2015 et 2024. En parallèle, la collecte moyenne par exploitation a fortement augmenté (+ 41 %/2015). La part des exploitations livrant moins de 400 000 litres s'est fortement réduite. Elle est passée de 62 % en 2014-2015 à 47,1 % en 2022-2023. Cet accroissement s'est fait notamment grâce à l'augmentation de la taille des fermes et de la hausse du nombre moyen de vaches par exploitation agricole : en 2014, 84 % des exploitations laitières détenaient moins de 75 vaches. Cette part n'était plus que de 72 % en 2024. En parallèle de l'agrandissement de la taille des fermes, la livraison moyenne s'est aussi développée, grâce à l'évolution des rendements apparent par vache (+ 12 % entre 2015 et 2024).

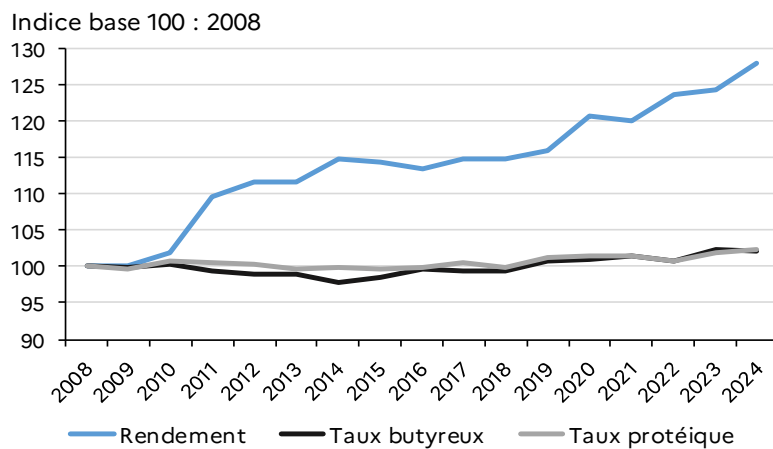
<sup>6</sup> « À partir de 2007, le régime européen des quotas a été assoupli par une augmentation progressive des volumes nationaux, selon la stratégie d'un « atterrissage en douceur ». Voir « [Les transformations du paysage laitier français avant la sortie des quotas](#) », Centre d'études et de prospective, Décembre 2017

<sup>7</sup> « Au niveau français, cette levée de la contrainte nationale a été renforcée, à partir de 2012, par la fin de la pénalisation des dépassements individuels en l'absence de dépassement national ». Voir document cité ci-dessus.



La progression de la matière sèche utile (MSU) a été plus modérée (+ 3,7 % pour le taux butyreux et + 2,6 % pour le taux protéique) (voir Figure 15).

**Figure 15 : Rendement national apparent et taux butyreux et protéique du lait**

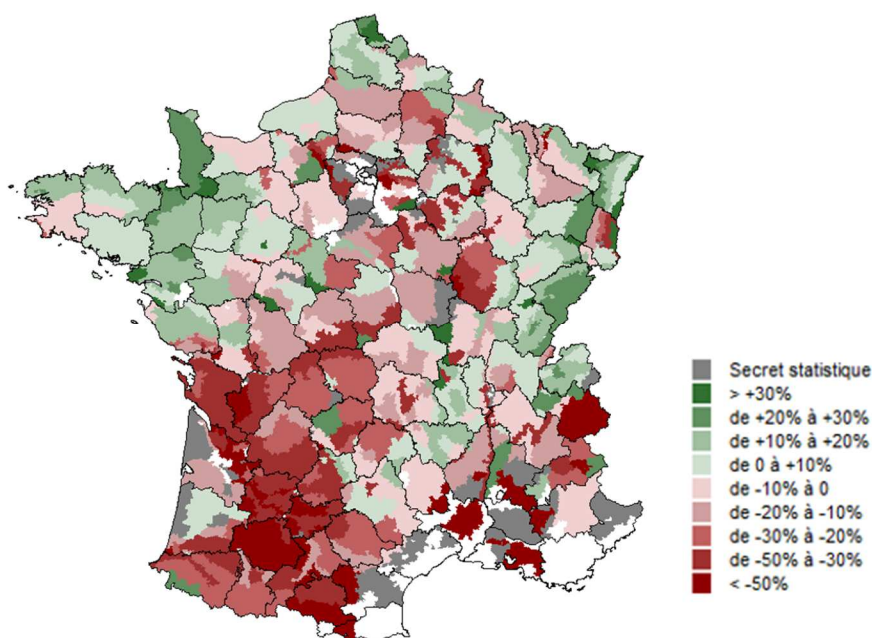


Rendement apparent : Collecte / cheptel de femelles de plus de 36 mois.

Source : FranceAgriMer d'après BDNI et Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Par ailleurs, la fin des quotas laitiers a été aussi le lieu **d'évolutions régionales contrastées**. En effet, la production s'est intensifiée dans certaines zones comme le Nord-Ouest de la France, tandis que dans d'autres régions, la chute des livraisons a été drastique (voir Figure 16).

**Figure 16 : Évolution de la livraison totale entre 2008 et 2017 par petites régions agricoles**



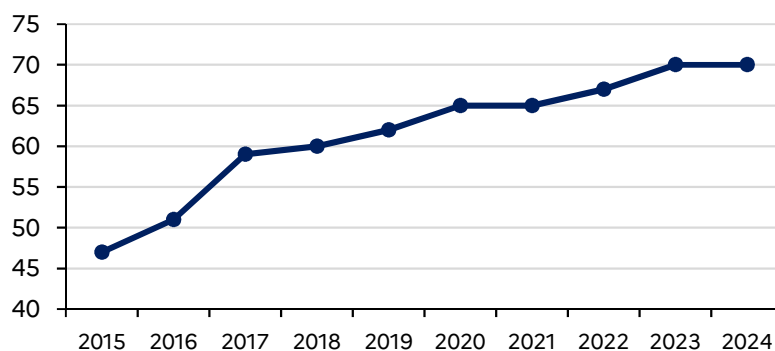
Source : Les structures de production laitière en France : livreurs et vendeurs directs, FranceAgriMer, 2019



D'autre part, après celle du début des années 2000 puis celle qui s'est produite après la dégradation du prix du lait en 2009, une 3<sup>e</sup> vague de conversion à la **production biologique** s'est initiée, courant 2015, et donc peu après la fin des quotas laitiers. Entre janvier 2015 et janvier 2022, le nombre de producteurs de lait bio avait progressé de près de 40 %. La collecte biologique est ainsi passée de 2,3 % de la collecte nationale totale en 2015, à 5,5 % en 2022. Cette part est en diminution depuis ; elle était de 4,9 % en moyenne sur le 1<sup>er</sup> semestre 2025.

Les **organisations de producteurs (OP)** laitières, permises par le « [Paquet lait](#) » de 2012, se sont rapidement développées en France dans les années qui ont suivi la fin des quotas laitiers. Les OP offrent la possibilité de rééquilibrer les relations entre producteurs et collecteurs en permettant une négociation collective des prix. En France, en 2024, on dénombrait 70 organisations de producteurs (lait de vache uniquement), qui représentaient environ 11 milliards de litres, soit un peu moins de la moitié des volumes collectés au niveau national. La majorité des OP (59 % des 70 OP considérées) réunissent moins de 200 producteurs. Toutefois, celles réunissant plus de 200 producteurs (soit 41 %) représentent 86 % du lait géré par les OP (voir Figure 17).

**Figure 17 : Évolution du nombre d'OP lait de vache en France**



Source : FranceAgriMer

### **3.2. Moins d'établissements transforment le lait français, mais un mix-produit stable**

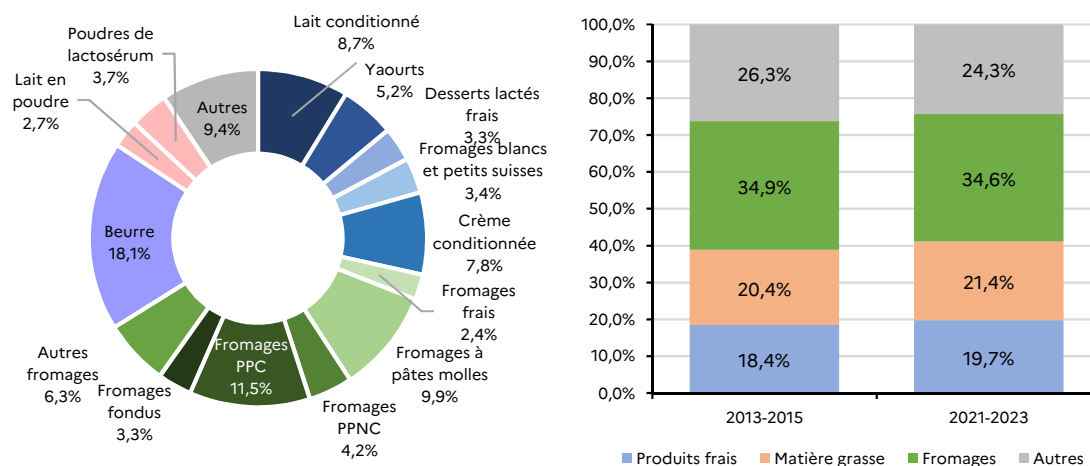
En 2023, le nombre de sites industriels transformant le lait de vache était de 660. Le nombre de sites transformant des produits finis uniquement<sup>8</sup> était lui de 570. La baisse a été significative en presque 10 ans car ils étaient 656 en 2014.

En 2023, environ 75 % des sites français transformaient plus de 90 % de la MSU totale, avec un niveau de production moyen dépassant 2 000 tonnes de MSU. Pour certains produits, il y a eu une concentration de la production autour des plus gros producteurs (cas de la poudre de lait écrémée), mais ce n'est pas une règle générale : pour les yaourts par exemple, les 3 premiers groupes représentaient 56 % de la production de 2023, contre 64 % en 2015, notamment à la suite de cessions de sites entre groupes.

<sup>8</sup> Périmètre des produits retenus dans [les études FranceAgriMer sur la transformation laitière](#) : le lait liquide conditionné, le beurre, la crème conditionnée, les fromages blancs et petits suisses, les yaourts et laits fermentés, les desserts lactés frais, les fromages (hors fondus), les poudres grasses, les poudres de lait écrémé, les poudres de lactosérum et les poudres infantiles



Figure 18 : Mix produit des industries laitières françaises



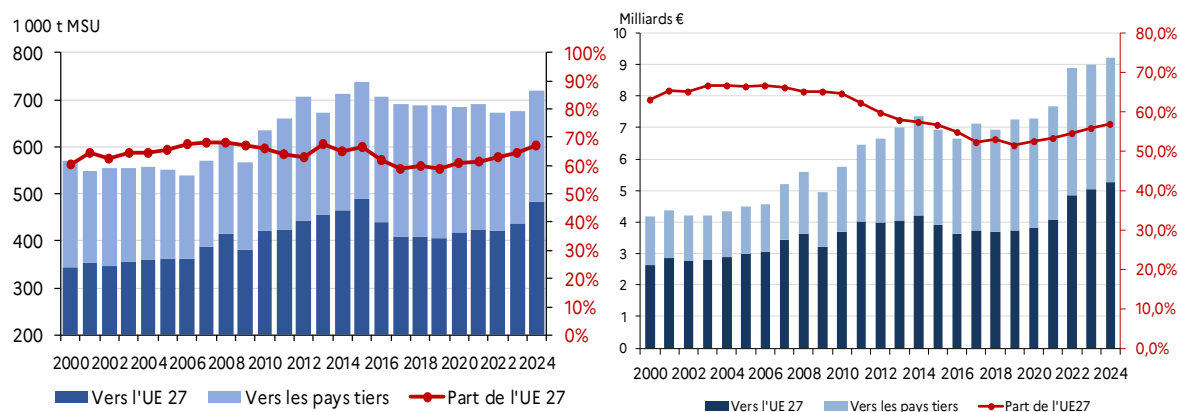
Source : FranceAgriMer d'après Enquête annuelle laitière SSP

Le mix-produit français est particulièrement diversifié. D'après l'enquête annuelle laitière, il n'a que marginalement évolué depuis la fin des quotas laitiers (voir Figure 18). La production biologique s'était également développée, notamment avec la 3<sup>e</sup> vague de conversion débutée à la fin des quotas laitiers : le lait conditionné bio représentait 10,1 % des fabrications de lait en 2024, une hausse de près de 3 points par rapport à 2014. Le poids du beurre biologique a augmenté de 1,3 point sur cette période. En France, depuis 2021, la filière est en crise, et le poids du bio a reculé sur les 3 dernières années, au niveau de la collecte mais encore plus au niveau des fabrications : la part du bio dans la collecte a perdu 0,2 point entre 2021 et 2024, à 5,1 % en 2024. Mais son recul dans les fabrications a été plus fort encore : - 1,9 point pour le lait conditionné, tombé à 10,0 % des volumes produits en 2024, et - 1,7 point pour le beurre, tombé à 3,6 % des volumes produits. Cependant, de nouveaux signes positifs pour le bio sont observés en 2025.



### 3.3. Quel développement des exportations françaises ?

Figure 19 : Exportations françaises de produits laitiers (en MSU et en millions d'euros par destination) et part de l'UE dans le total



Source : FranceAgriMer d'après douane française

Les exportations françaises de produits laitiers (voir Figure 19) ont connu un pic, en volume, à la fin des quotas. La part des envois vers les pays tiers s'est plutôt développée dans les années qui ont précédé la sortie des quotas (+ 8 points entre 2010 et 2015), à la faveur de la progression de la collecte française. Ensuite, cette progression est restée modeste (+ 4 points entre 2015 et 2020). Entre 2020 et 2024, cette part a eu tendance à se replier (- 4,4 points, soit - 0,5 point par rapport à 2015). En valeur, ce sont les produits secs qui ont le plus contribué à l'évolution des exportations. À la sortie des quotas laitiers, la Chine était citée comme débouché à conquérir grâce à la hausse de ses importations. En 2017, puis entre 2019 et 2022, la Chine était devenue le 3<sup>e</sup> client de la France en valeur pour les produits laitiers (7<sup>e</sup> client en 2015). Cependant, la demande chinoise s'étant fortement ralentie, ce pays est repassé en 7<sup>e</sup> place en 2024, ce qui a fortement contribué à faire régresser la part des pays tiers dans les exportations françaises. Les exportations vers l'Union européenne se sont quant à elles redressées sur les dernières années, retrouvant un niveau en volume intermédiaire à ceux de 2014 et de 2015, à 480 kt de MSU. En valeur, l'Allemagne est la première destination des envois français de 2000 à 2023, remplacée par la Belgique en 2024. La Belgique constituait jusque-là déjà la 2<sup>e</sup> ou la 3<sup>e</sup> destination, selon les années.